

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1984)**

Heft 728

PDF erstellt am: **12.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

J. A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand  
N° 728 3 mai 1984

Rédacteur responsable:  
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc  
Abonnement  
pour une année: 55 francs  
Vingt-et-unième année

Administration, rédaction:  
1002 Lausanne, case 2612  
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1  
Tél. 021 / 22 69 10  
CCP 10-155 27

Imprimerie des Arts et Métiers SA

Ont collaboré à ce numéro:  
Jean-Pierre Bossy  
François Brutsch  
Jean-Daniel Delley  
André Gavillet  
Pierre Gilliand  
Yvette Jaggi  
Charles-F. Pochon  
Victor Ruffly

Points de vue:  
Hélène Besençon  
Jeanlouis Cornuz  
Catherine Dubuis  
Edmond Kaiser

728

# Domaine public

## Le miroir des déchets

*Vous dites: à DP ce sont des obsédés, des monomaniaques du déchet. Voilà des mois, des années même, qu'ils nous rebattent les oreilles avec les déchets de toutes sortes et les différentes manières de gérer cet aspect honteux, mais bien réel de notre existence.*

*Pierre Lehmann et ses eaux usées — confortable euphémisme pour charrier nos excréments et lavures diverses — le pourfendeur du tout-à-l'égout et le propagateur des toilettes sèches. Marcel Burri, la bête noire de la Coopérative pour l'entreposage des déchets radioactifs, qui dénonce inlassablement la légèreté des scientifiques en service commandé de l'énergie nucléaire.*

*Pourquoi ce marathon des déchets à longueur de colonnes, dont certains lecteurs nous ont avoué qu'il devenait lassant? Point de coquetterie de notre part, pas de fixation trouble du collectif des rédacteurs, non plus — du moins nous l'espérons — pas de solution de facilité pour remplir le journal semaine après semaine grâce à deux spécialistes à la plume alerte et corrosive.*

*Mais simplement la conviction qu'il s'agit là d'un thème de la plus haute importance, politiquement plus significatif que bien des objets qui font «la une» de l'agenda parlementaire. Un thème généralement ignoré par les discours politiques et les programmes des partis. Un thème qui n'est pas imposé à l'actualité par de puissants groupes de pression comme la politique agricole ou la santé. Un thème qui n'est pas porté par l'angoisse existentielle comme la revendication pacifiste. Un thème auquel le contribuable est peu sensible tant le coût*

*véritable de nos multiples déchets est dilué à dose homéopathique. Un thème non discuté, abandonné aux experts.*

*Et pourtant, si l'on veut bien se donner la peine de gratter — malgré le dicton qui veut que plus on la remue, plus elle pue — on découvre que le sort fait aux déchets est un puissant révélateur: de la nature des rapports qu'une société entretient avec son environnement, du fonctionnement des sociétés, de leurs économies et des règles qu'elles se donnent pour la vie en commun.*

*Pierre Lehmann a suffisamment montré comment le postulat selon lequel il faut se débarrasser des déchets aboutit implacablement à des solutions centralisées et à des règles uniformes. En matière de déchets, les déviants ne sont pas tolérés. Alors même qu'en fin de compte, malgré les lourds investissements consentis, l'objectif n'est jamais atteint: les déchets disparaissent bien de notre vue, mais pour réapparaître ailleurs et engendrer de nouveaux désagréments. Epuration, incinération, enfouissement sont souvent des procédés qui ne répondent que temporairement à notre besoin esthétique sans éliminer les inconvénients — pollution de l'air, de l'eau et de la terre.*

*Les ordures ménagères ne font pas exception à la règle. Soigneusement enveloppées dans un sac poubelle, régulièrement évacuées par les services compétents, elles disparaissent de notre vue contre une rétribution dont nous ignorons le montant. La suite nous est généralement inconnue. «Ils» s'en occupent. Brûlées ou simplement déchargées dans quelque pli du terrain, à raison de 2,6 millions de tonnes par année pour la Suisse. Jusqu'à quand ce non-sens économique et écologique?*

J. D.

ANNEXES  
AU VERSO